jour; rciale sé de li en lis au

'avoir

rester oit au ı'y ait

rt du u'aux onage satisentèle s été e suis

ND.

1870

A MON AMI BEAUGRAND, DIRECTEUR DE "LA PATRIE."

C'était après les jours sombres de Gravelotte:

La France agonisait. Bazaine Iscariote,

Foulant aux pieds honneur et patrie et serments,

Venait de livrer Metz aux reîtres allemands.

Comme un troupeau de loups sorti des steppes russes,

Vrai torrent déchaîné, des hordes de Borusses,

Féroces, l'œil en feu, sabre aux dents, vingt contre un,

Après avoir conquis Strasbourg, Sédan, Verdun,

Incendiant les bourgs, détruisant les villages,

Ivres de vin, de sang, d'horreurs et de pillages,

Et ne laissant partout que carnage et débris,

Nouveau fléau de Dieu, s'avançaient sur Paris.

Vols, attentats sans nom, horribles hécatombes, Rien ne rassasiait ces noirs semeurs de tombes. La Province, à demi-morte et saignée à blanc,